

PATROUILLE DES GLACIERS Le réalisateur Frédéric Favre présente son dernier film, dans lequel il a suivi pendant un an et demi trois skieurs alpinistes

Aller au-delà de la montagne



Florence veut faire la course en mémoire de son père, récemment décédé, mais elle a du mal à s'intégrer dans son équipe. F. FAVRE / FILMBRINGER DISTRIBUTION

AUDE ZUBER

Une aventure humaine et sportive hors du commun. Voilà ce que propose le réalisateur Frédéric Favre depuis quatre jours dans les salles obscures de Romandie. Le Valaisan présentera son film «Encordés» dans quatre cinémas de la région (voir encadré). «Il y a de grandes chances que les gens d'ici apprécient aussi le film, car les Jurassiens bernois et les Valaisans partagent la même passion pour la montagne», commente le réalisateur.

Trois parcours

Pendant une année et demie, le cinéaste a suivi trois skieurs alpinistes dans leur préparation à la mythique et difficile course de la Patrouille des Glaciers.

L'équipe comptait Florence, une participante qui voulait faire la course en mémoire de son père décédé, Guillaume, un compétiteur chevronné qui peinait à concilier famille, travail et passion et Antoine, un ancien toxicomane qui souhaitait prouver qu'il n'était pas un moins que rien. Frédéric Favre a choisi ces trois protagonistes sur une centaine de personnes qu'il a rencontrées. «Ce n'était pas un casting comme celui d'un film de fiction, qui se passe dans un bu-

reau. Mais, j'ai rencontré les acteurs potentiels à la montagne.» Et le réalisateur de préciser: «Je n'ai pas mis de petite annonce sur Facebook, car je ne m'intéressais pas à des personnes qui aiment s'afficher. Je cherchais des personnalités plutôt timides, du genre à penser qu'elles n'ont rien à dire

« Les images imparfaites sont empreintes d'humanité. »



FRÉDÉRIC FAVRE
RÉALISATEUR

d'intéressant, alors qu'en réalité, elles possèdent une profondeur folle.»

Il ne s'agit pas d'un énième documentaire qui présente la montagne et l'homme qui la dompte. «Ici, les héros affrontent quelque chose de plus grand qu'eux et surtout on n'est pas sûr de l'issue.» Frédéric Favre place

l'humain au centre de son histoire. «La montagne est la première couche de mon histoire, comme le serait la peau d'une pomme et les trois skieurs alpinistes sont placés au centre de ma démarche, comme le seraient les pépins», s'amuse-t-il à imaginer.

Ce film aborde avant tout le dépassement de soi, le non lâcher prise ou encore l'affrontement la réalité telle qu'elle est.

Fragilité et sensualité

Le Valaisan décrit son film comme fragile et émotionnel. «Les images sont parfois imparfaites, car elles ont été réalisées dans des conditions difficiles. Mais, j'ai voulu les garder, pour ne pas déshumaniser mes propos.»

Quant à la musique, il la qualifie de sensuelle. «Le fond sonore est doux, parfois consolant et c'est comme si les sons traduisaient la cordée», raconte-t-il.

Près de 350 heures de plans ont été filmées. Le réalisateur admet qu'il a été extrêmement difficile de choisir quelles séquences garder lors du montage. «Lorsque vous souffrez tant physiquement que mentalement pour tourner une scène, par exemple l'ascension de la Dent Blanche, il n'est ensuite franchement pas simple de lui dire adieu.»

Dans cette tâche complexe, il a

pu compter sur la professionnelle Prune Jaillot. «Heureusement, ma collègue avait la distance nécessaire pour trancher et dire ce qui servait mes propos ce qui n'apportait rien à l'histoire.» Le montage aura tout de même duré neuf mois comme une grossesse, souligne-t-il.

Vue aérienne

Pour réaliser son film, Frédéric Favre a bénéficié de 650 000 fr. de la maison de production bernoise Lomotion. Il avait besoin d'argent, notamment car il a utilisé un hélicoptère, pour parvenir au résultat escompté: «A un moment donné, Florence, qui faisait le deuil de son papa pendant le tournage, lui dit adieu. J'ai filmé cette scène depuis les airs, comme si son père la regardait depuis là-haut», justifie le cinéaste.

A noter que le film «Encordés» a récemment reçu le Prix bernois du cinéma. ●

INFO+

Projection du film «Encordés», en présence du réalisateur:
14.11 à 20h au Cinématographe Tramelan (www.cinematographe.ch)
15.11 à 20h au Cinéma Lux Les Breuleux (www.cinematolux.ch)
18.11 à 18h au Cinéma Rex Bienne (www.cinevital.ch)
21.11 à 20h30 au Cinéma 2520 La Neuveville (www.cine2520.ch)

SONCEBOZ-SOMBEVAL

Le 30 km/h, bientôt réalité?

Le Conseil municipal a publié récemment les résultats des relevés du trafic effectués l'an passé, suite au dépôt d'une pétition signée par 292 personnes demandant le passage au 30 km/h sur les routes communales de Sonceboz-Sombeval. Il a également demandé une offre pour des recommandations d'aménagements, peut-on lire sur le site de la commune.

Un bureau spécialisé a donc mené des relevés entre août et octobre 2016, en 15 endroits différents. Constat général: 85% des conducteurs respectent les limitations et roulent même clairement en deçà.

Parmi les 15% restants, on constate d'entrée que les excès les plus graves sont commis prioritairement le long de la route cantonale, celle où le trafic est

par ailleurs le plus dense. Le long de la rue du Collège, le bureau a notamment enregistré une vitesse de 80 km/h. Sur la route de Bienne, la vitesse maximale enregistrée a été de 77 km/h.

La rue de la Gare, point névralgique

Sur la rue de la Gare, on relève une forte densité de circulation avec 2800 véhicules par jour à la hauteur du No 3, mais avec une vitesse maximale mesurée de 49 km/h, 2500 à la hauteur du No 9 (70 km/h), 2000 sur le pont de la Suze (60 km/h) et 1800 à la hauteur du No 17 (71 km/h). La circulation est moins dense plus à l'Ouest mais les vitesses maximales enregistrées suscitent l'inquiétude: 77 km/h dans un sens et 81 km/h dans l'autre. ● C-MPR

EXPO À SAINT-IMIER

Ouvrir l'œil sur le banal et en voir l'essentiel



Martine Meyer-Juillerat s'inspire des sensations liées à la lumière, au toucher, aux odeurs et aux matières pour créer son monde. LDD

Le CCL accueillera, dès le vendredi 17 novembre, les œuvres de l'artiste de Saint-Imier, Martine Meyer-Juillerat. Son univers créatif révèle la générosité de la vie, la beauté de la nature et la simplicité des choses qui nous entourent. Sa démarche pourrait se résumer à cette phrase: ouvrir l'œil sur le banal et en voir l'essentiel.

Intéressée tout d'abord par le dessin dont elle a fait son métier, puisqu'elle s'est dirigée vers l'architecture, cette Imérienne n'a cessé ensuite d'expérimenter d'autres techniques: la peinture, la photographie et la création d'objets. C'est d'ailleurs dans cette diversité, ainsi que dans les sujets du quotidien, qu'elle puise son inspiration. En 2006, à l'occasion d'une exposition collec-

tive au CCL, elle ose pour la première fois montrer son travail et depuis lors, elle participe à de nombreux événements en Romandie. Le CCL a donc le plaisir de l'accueillir de nouveau pour sa première exposition individuelle. Touchée par les petits riens du quotidien, Martine Meyer-Juillerat s'inspire des sensations liées à la lumière, au toucher, aux odeurs et aux matières, entre poésie et mystère, pour créer son monde en associant diverses techniques. La nature et la vie sont ses esquisses et la simplicité et l'abstraction, l'aboutissement de son travail. Le vernissage aura lieu le 17 novembre à 19h. ● C-MPR

Heures d'ouverture, mardi-vendredi de 14h à 18h, samedi-dimanche de 14h à 17h

EMPLOIS

police
NEUCHÂTELOISE

POLICE

La police cantonale jurassienne et la police neuchâteloise recherchent des

Aspirant-e-s policier-ère-s

Pour l'école de police 2019.

Entrez au service de la police neuchâteloise ou de la police cantonale jurassienne et suivez une formation passionnante au Centre Interrégional de Formation de Police (CIPFOL) à Colombier.

Délai pour la réception des dossiers: Mardi 9 janvier 2018.

Conditions et renseignements: www.cifpol.ch – Tél. 032 889 90 90

CIP DE TRAMELAN

Le génie de la Suisse n'est pas où l'on croit

C'est mercredi 15 novembre à 19h30, au CIP à Tramelan, que la journaliste Joëlle Kuntz viendra révéler un secret bien gardé: le génie de la Suisse n'est pas où l'on croit. Sous ce titre provocateur, la conférencière illustrera pourquoi la Suisse a toujours su tirer profit des relations avec ses voisins. La conférence a lieu dans le cadre du cycle «CH-Europe: histoire d'une relation» proposé par la commune de Tramelan, la Société jurassienne d'émulation et le CIP.

Joëlle Kuntz, née le 25 avril 1946 à Uznach dans le canton de Saint-Gall, est une journaliste et écrivaine franco-suisse, chroniqueuse au

quotidien Le Temps et membre du Conseil de fondation de l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève. Elle est correspondante pour de nombreux médias. Elle va diriger entre autres le service international de la RTS.

Elle devient rédactrice en chef adjointe du Nouveau Quotidien jusqu'à sa fusion, puis dirigera les pages «Opinions» du nouveau titre Le Temps jusqu'à sa retraite en 2010. Elle écrit toujours des chroniques politiques ou historiques, dans Le Temps principalement, ainsi que des ouvrages historiques. ● C-MPR